

La « Reconquista » passe par la résistance de chacun d'entre nous : deux exemples

Le courrier des lecteurs de ce jour 5 août 2013 est un formidable encouragement pour nous tous, contributeurs bénévoles, qui nous efforçons –non sans risques –(Voir l'Edito de Cyrano) de réinformer, du mieux que nous le pouvons, de dénoncer les mensonges, les mensonges par omission, les traîtrises de la bande de bouffons qui nous tient lieu de gouvernement, avec en tête les deux « vedettes », j'ai nommé « Manolo » et Christiane...

Les initiatives de Riposte Laïque se sont multipliées depuis 6 ans pour alerter, alerter encore et toujours, au risque de nous répéter, car malheureusement il y a encore beaucoup d'autruches...

Bien sûr, les premiers responsables de la terrible situation dans laquelle se trouve notre pays aujourd'hui, sont les politiques de tous bords, les médias aux ordres, les « pisse-copie » qui ne méritent même pas le nom de journalistes ! Mais encore... Chaque citoyen, qui, un jour ou l'autre, a baissé les yeux, fait semblant de ne pas voir et de ne pas entendre, s'est laissé « marcher sur les pieds », insulter sans réagir, a sa part de responsabilité... Oui, je connais bien la réponse, on me l'a faite à de nombreuses reprises : « oui, mais je n'ai pas envie de prendre un coup de couteau ! » Bon, il y a eu ceux « qui voyaient des nains partout » maintenant il y a ceux et celles qui voient des couteaux partout !! N'exagérons rien !

Vous penserez peut-être : facile à dire, mais pas facile à faire. Certes, il faut un peu de courage...et quelquefois aussi d'imagination, rester calme, et **surtout mesurer les risques,**

l'environnement. Il n'est pas question de jouer les Don Quichotte, mais de cesser de se conduire en dhimmis. Avoir toujours présent à l'esprit qu'ils sont « forts avec les faibles, faibles avec les forts » que leur force apparente ne tient qu'au fait qu'ils ne rencontrent jamais, ou presque, de résistance.

Il faut que la peur change de camp, et pour cela : **Résistance**, voilà le maître-mot. La « Reconquista » est à ce prix ! Et pour preuves de ce que j'avance, je vais vous narrer deux expériences personnelles.

Première expérience :

Dans un bureau de poste, il y a de cela 1 ou 2 mois. Deux guichets, tous deux occupés, 2 ou 3 personnes qui attendent à bonne distance pour respecter la confidentialité. Je me mets dans la file d'attente. Très longue attente. Arrive mon tour d'aller au 1er guichet libre. A ce moment-là, arrive un maghrébin (environ 55/60 ans) qui vient se « coller » derrière les deux personnes encore occupées aux guichets.

Je n'ai pas hésité une seule seconde, je suis allée immédiatement lui taper sur l'épaule en lui disant : « La queue, c'est là-bas... » . Bien évidemment, il a prétendu qu'il ne savait pas, qu'il n'avait pas vu, mais a obtempéré, non sans me lancer au passage : « Vous voyez, il n'y a pas de problème », ce à quoi j'ai répondu sur le même ton : « Eh bien, s'il n'y a pas de problème, tout va très bien ! ». Je me suis alors retournée vers la personne qui se trouvait derrière moi – un autre maghrébin, pour voir sa réaction : aucune... On ne va pas critiquer « un frère » !!!

Deuxième exemple de résistance :

Cela se passait il y a un bon nombre d'années. Pour me rendre à mon travail j'effectuais quelques minutes de marche à pied, pour rejoindre le métro. Sur mon trajet, chaque matin, je rencontrais immuablement le même maghrébin (50/55 ans) « Haut comme 3 pommes assises », qui, chaque jour en me croisant, me

faisait des gestes obscènes... Je ne réagissais pas, me disant qu'il finirait bien par se lasser. Erreur. Au bout d'un certain temps, comme cela commençait sérieusement à m'énerver, j'ai dû, un jour, le traiter de « connard » ou quelque chose d'approchant ! Aucun effet. Là, vraiment exaspérée, je me suis mise à réfléchir me disant qu'il y avait sans doute autre chose à faire. Et j'ai trouvé.

Le jour suivant, même scénario, sauf que cette fois, en le regardant bien droit dans les yeux, je l'ai traité de « Kelb » qui, en arabe signifie « chien » la pire insulte pour un musulman. J'ai lu la stupéfaction sur son visage. Pour moi, il n'était pas question de changer de trajet. Donc, le lendemain, même rencontre, mais cette fois, il a filé tout droit, semblant ne pas me voir ! Et le jour suivant...je ne l'ai pas rencontré, pas plus que les autres jours. Il avait carrément disparu !! Je ne l'ai jamais revu !!!

[Victime d'un vol, la sénatrice PS Laurence Rossignol est en colère : « Le premier problème de l'insécurité, c'est la lâcheté collective. » – Fdesouche.com](#)

Oriana Garibaldi